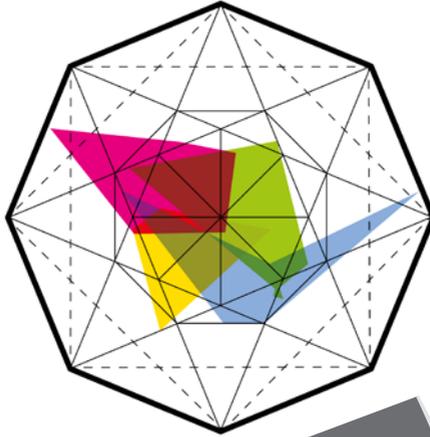


LE GRAND RDV DE LA MÉTROPOLE



Regards locaux

Comptes-rendus des rencontres organisées
à Vaulx-en-Velin, Saint-Fons, Oullins et Givors

Groupe d'échange «Les emplois
et activités de demain»,
du 28 avril 2016 à Vaulx-en-Velin.

Atelier «Numérique et économie verte :
quels emplois et activités
pour demain ?»,
du 12 mai 2016 à Saint Fons.

Rencontre avec
le Conseil Citoyen d'Oullins.

www.legrandrendezvous.millenaire3.com

Ce document est un support de réflexion,
il a pour vocation d'être un point de repère
pour prolonger le travail débuté lors des rencontres.

QU'EST-CE QUE LE GRAND RDV ?

UNE THEMATIQUE

*Quelles activités, quels emplois demain
dans la Métropole ?*

Freins, atouts, leviers

DES CHAMPS D'EMPLOIS

Numérique et vie quotidienne
Activités culturelles et créatives
Économie du bien vieillir
Économie verte et circulaire

DES ATELIERS

Ces ateliers sont organisés sur le territoire
afin d'approfondir la réflexion autour des
champs d'emplois en s'ouvrant aux acteurs
du territoire.

UN EVENEMENT

SAMEDI 19 NOVEMBRE 2016

Table des matières

Vaulx-en-Velin

5

- Actes du Groupe d'échange
« Les emplois et activités de demain »
- Compte-rendu de l'entretien
avec Soumiya Mechiche, Alter'Incub

6

12

Saint-Fons

17

- Actes de l'Atelier
« Numérique et économie verte :
quels emplois et activités pour demain ? »

18

Oullins et Sud Lyonnais

27

- Compte-rendu de l'entretien
avec deux membres du conseil citoyen d'Oullins
- Annexe - Compte-rendu du Forum participatif
« De l'insertion à la création d'entreprise :
regards croisés sur notre territoire »

28

31

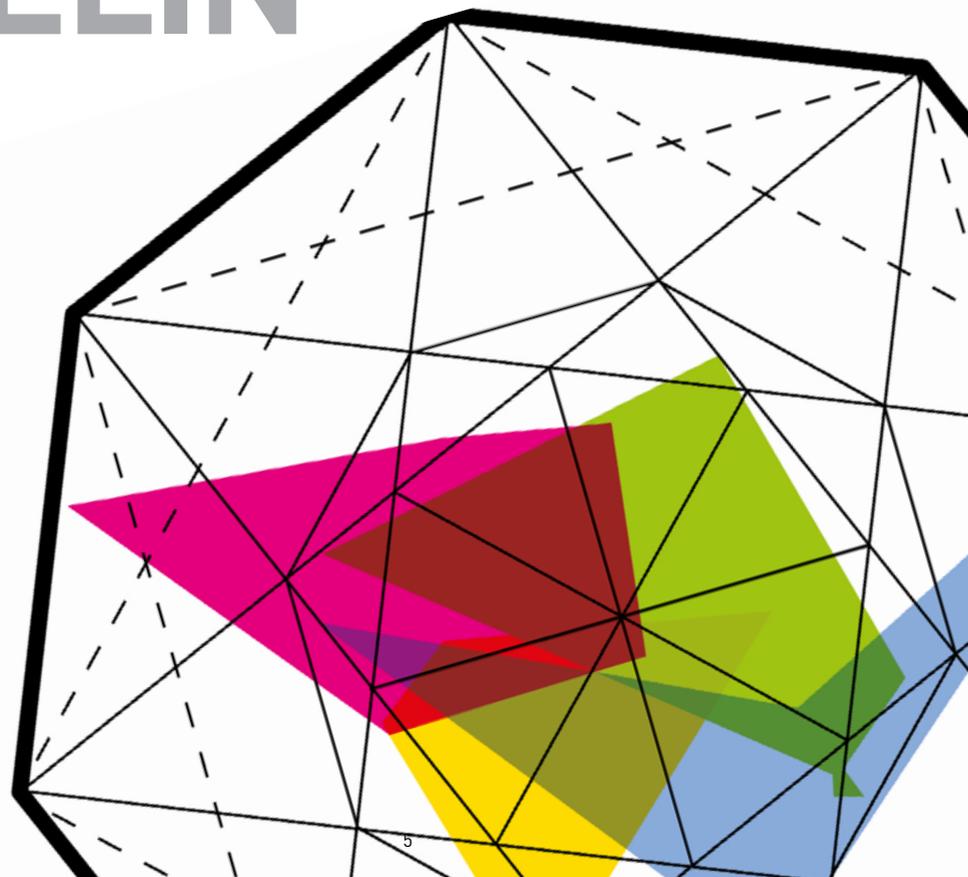
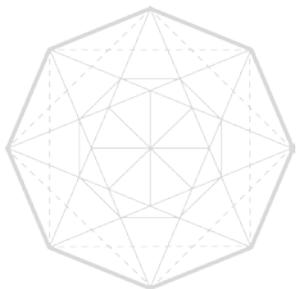
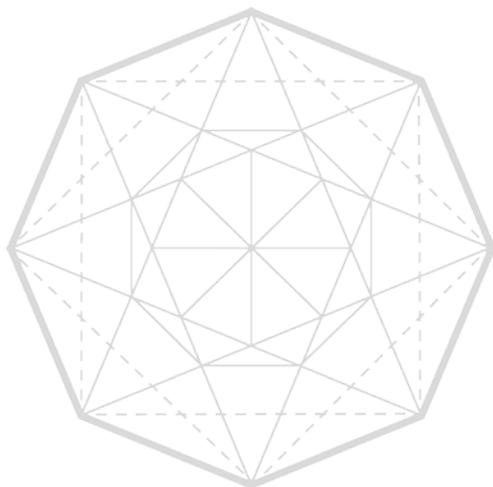
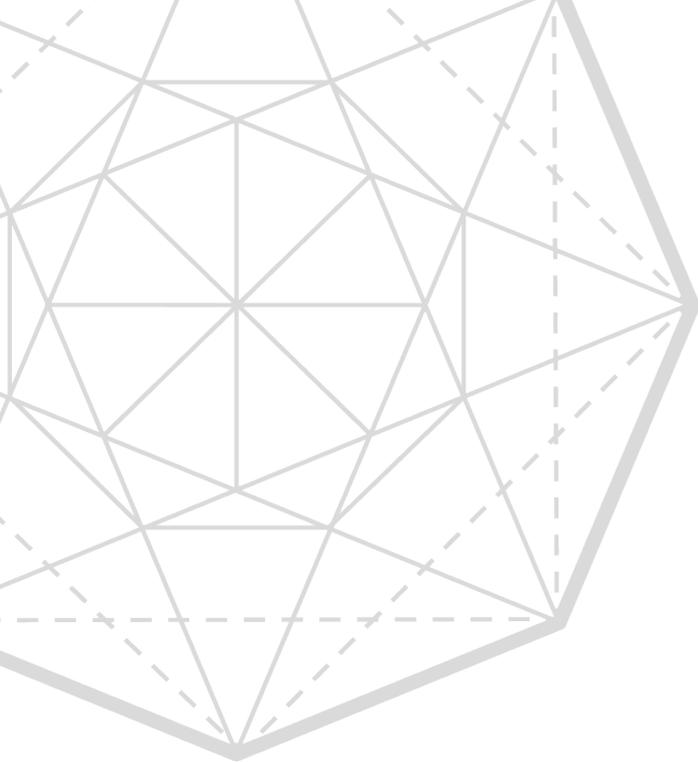
VAULX

-

EN

-

VELIN



Actes du groupe d'échange

« LES EMPLOIS ET ACTIVITÉS DE DEMAIN »

Atelier organisé à l'Espace Benoît Frachon par Nathalie Altmann du Grand Projet de Ville de Vaulx-en-Velin, le Conseil de Développement, et le service Participations et Implications Citoyennes de la Métropole de Lyon, dans le cadre du Grand Rendez-Vous de la Métropole.

Les participants ont échangé autour d'une série de questionnements dont les réponses sont regroupées ci-dessous. Nous notons que l'on retrouve un certain nombre d'éléments à la fois dans les atouts et les freins rencontrés par les personnes. Cela reflète à la fois la diversité des opinions des personnes présentes, femmes et hommes, mais aussi parfois l'ambivalence des dispositifs.

Dans les parcours de recherche d'emploi, reconversion professionnelle, création d'activité (économique ou associative)...

Qu'est-ce qui aide ? Qu'est-ce qui freine ? Quelles solutions ?

ATOUS À DÉVELOPPER

Un accompagnement adapté

Une profusion de structures d'appui et d'accompagnement à Vaulx, plus nombreuses qu'ailleurs.

Pôle Emploi et la Mission Locale fournissent une aide appréciée aux structures pour la mise en place de contrats aidés et de dispositifs d'aide à l'embauche.

L'accompagnement par des associations et des structures comme l'Espace Frachon, l'Espace Carco.

L'accompagnement par une structure telle que la coopérative d'entrepreneurs Elycoop.

Être guidé, informé dans l'ensemble des dispositifs.

Le respect des choix et de la personne, avec sa différence, ses besoins individuels.

L'éducation

Des formations initiales ouvertes.

La formation, la reconversion, l'école.

Un environnement favorable autour de soi, et le lien humain

La solidarité entre les personnes qui règne à Vaulx.

L'implication forte d'associations et d'entreprises locales, leur proximité et leur parfaite connaissance des habitants, du « terrain », et leur capacité à développer des actions, et à trouver des solutions efficaces et nouvelles pour résoudre des problèmes.

Avoir un bon carnet d'adresses ; certaines structures aident à développer le sien, comme les réseaux et groupements professionnels tels que VVE et le CJD (Centre desjeunes dirigeants).

Le soutien des proches.

Le relationnel : la capacité à lier avec l'autre

L'engagement citoyen et les échanges, l'ouverture

L'engagement citoyen : il est difficile de s'impliquer si l'on n'a pas l'ouverture sur le reste du monde. L'ouverture culturelle est ainsi également importante. On ne peut pas séparer la démarche emploi de la démarche d'implication dans la société.

Importance des personnes-ressources qui aident à la prise en compte des changements intervenus dans le monde, dans la société.

FREINS ET DIFFICULTÉS À LEVER

Un suivi, accompagnement, conseil inadapté

Les interlocuteurs des institutions & services ne sont pas toujours bien informés et formés, ce qui conduit certaines personnes à laisser tomber leur projet. Ils sont parfois peu intéressés par les habitants et manquent d'intérêt pour l'« humain ».

La concurrence et la segmentation au lieu de la coopération entre structures

La concurrence entre les structures d'accompagnement/insertion/formation pour les financements.

Les structures (notamment celles de la formation/éducation/insertion) ont parfois du mal à travailler ensemble car leurs financeurs leurs interdisent de doubler les financements (ex. : difficile de demander un financement FSE pour un projet partenarial si l'une des structures bénéficie déjà d'un financement FSE).

Les barrières et différences entre territoires : par exemple, les élèves de l'École de la Seconde Chance ne disposent pas des mêmes mécanismes d'aide selon leur département d'origine.

Sentiment d'isolement entre acteurs, impression qu'ils ne sont pas suffisamment en réseau (ne communiquent pas suffisamment entre eux) et cela crée des difficultés pour accéder à l'information.

Le manque d'implication de collectivités locales et de certains acteurs publics.

Le manque de soutien de la Métropole qui a « un vrai rôle à jouer ».

Le défaut de lisibilité des dispositifs et d'information pour les personnes

Difficulté pour les personnes désireuses de se former d'accéder à la formation (leurs droits sont méconnus) et d'obtenir les financements nécessaires.

L'absence de circuits courts pour obtenir des informations sur les formations, emplois et créations d'entreprises, et de réseau visible au niveau local des acteurs.

L'information des habitants sur les dispositifs et les offres n'est pas suffisante, il n'est pas facile d'avoir la bonne info au bon moment.

Les habitants se font parfois « balader » entre différentes structures.

La partie de la population la plus en difficulté ne se tourne pas (ou très peu) vers les dispositifs (ignorance, crainte des pouvoirs publics ?).

La multiplicité et la manque de coordination entre les structures spécialisées.

Le décalage de codes et de culture

Pas de codes, de culture du réseau, à Vaulx ; on a plutôt une culture d'entraide mais cela n'est pas forcément suffisant pour trouver du travail ou avancer dans son parcours.

Il est parfois difficile de s'appropriier les codes de l'entreprise et les outils de la recherche d'emploi (comme le CV) ; celui-ci doit ressembler aux personnes.

Un défaut de formation ou une formation inappropriée

Le phénomène de décrochage scolaire et de la sortie de plus en plus tôt des jeunes du système scolaire. Comment travailler avec les parents ?

L'orientation scolaire au niveau du collège.

Une formation qui n'est pas en corrélation avec les aptitudes et centres d'intérêt.

Il faut « rentrer dans les cases ».

Les formations en alternance sont difficiles à trouver et l'offre est limitée.
Les formations courtes sont peu accessibles.

L'isolement des personnes ou leur environnement négatif

La solitude, l'isolement social.

L'éloignement et l'isolement de certains jeunes en marge des dispositifs.

« Le travail chez soi » : la mauvaise délimitation du domaine du personnel et du privé.

La mauvaise acceptation d'une démarche professionnelle par l'entourage de la personne.
La discrimination fondée sur le genre.

Éléments spécifiques à la création d'activité

Le manque de confiance pour démarcher.

Accès difficile des marchés publics et de la coopération avec les acteurs publics pour les TPE ; les acteurs publics n'aident pas les porteurs d'entreprise débutants en ce sens ; les appels d'offres sont compliqués et demandent du temps.
La frilosité des partenaires financiers, qui ne veulent pas prendre de risques pour soutenir des projets.

Besoin d'un maillage des structures et des acteurs et de développer des partenariats publics/privés.

LEVIERS D'ACTION

QUELQUES PISTES DE SOLUTIONS

Renforcer « l'humain »

Des institutions plus intéressées par les parcours individuels, « l'humain » derrière le dossier, que par ce qui se passe sur le territoire.

Renforcer le lien humain (ex. : Café des Jeunes Citoyens porté à l'EPI).

Renforcer la valorisation de soi.

Une meilleure franchise des conseillers vis à vis des habitants. Par exemple, faire prendre conscience des atouts d'une personne sans en rajouter.

S'ouvrir sur la citoyenneté et le monde

Participer à la vie citoyenne (associations) (pour les habitants) ; mieux valoriser l'implication citoyenne (du côté des structures et employeurs).

À noter, un objectif et une attitude commune à plusieurs femmes participantes, leur rôle moteur. Elles s'affirment en tant que citoyennes vaudoises et aussi « du monde », motivées, responsables, engagées, avec pour but essentiel de sortir de leur isolement les habitant-e-s du quartier, de sortir les jeunes des stéréotypes dont ils sont victimes.

ASPECTS SPÉCIFIQUES À LA CRÉATION D'ACTIVITÉ

Monter en compétences

Aller voir les concurrents (pour les créateurs d'entreprise), poser des questions sur ce qui marche et pourquoi.

Accompagner la rédaction des appels d'offres pour les marchés publics/ou recourir individuellement à des stagiaires qualifiés (en tant qu'entrepreneur) pour monter en compétence dans ce domaine.

Faire appel aux fonds privés pour financer une activité

Faire davantage appel aux financements privés pour gagner en légitimité.
Possibilité d'aller vers 100% de financements privés, vers des partenariats public/privé ou de créer des fonds de dotation pour bénéficier de ces financements.

PROJETS ET COLLABORATIONS À IMAGINER ENSEMBLE

S. et M. émettent le souhait de travailler ensemble pour faire le lien entre habitants des quartiers et institutions, mettre en réseau les uns et les autres. Elles veulent mettre les gens en confiance : « venez comme vous êtes ».

Faire travailler les habitants localement lorsque l'on est soi-même entrepreneur.

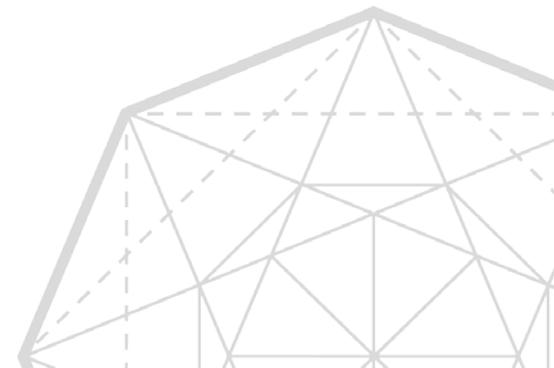
Que cherche-t-on dans son métier ou son activité, qu'est-ce qui est important ?

Qu'est-ce que le métier ou l'activité idéale pour chacun de nous, et pourquoi ?

- Entreprendre.
- Se développer.
- Faire le métier que l'on aime.
- Il est important de changer de métier lorsque celui-ci ne nous convient plus.

Des mots clés qui reviennent

- Motivation, réseau-relationnel, échanges, engagement citoyen.
- Ouverture : au sens du territoire, au sens culturel, au sens acteurs (cf. le privé)...
- Solitude.
- Coopération et/ou concurrence.



Nous proposons ici davantage d'informations sur quelques-unes des initiatives présentées lors de l'atelier, et des exemples de parcours de personnes présentes.

PORTTRAITS

Avec

L'association AVEC «pour l'entraide dans la cité» est présente depuis plus de 13 ans dans le quartier de la Grappinière à Vaulx-en-Velin. Elle a pour objectif de maintenir un lien social entre les différentes populations de Vaulx-en-Velin en leur permettant de se rencontrer, d'échanger et de se sentir «acteur» dans leur ville, et rassemble 1000 adhérents.

Elle travaille en relation avec la Mission Locale, la Maison du Rhône, et développe des actions en faveur de l'éducation, l'accès à des formations notamment diplômantes, et à l'emploi.

Elle gère également une épicerie solidaire en lien avec la banque alimentaire, un espace de remise en forme et héberge une association «lien numérique» qui lutte contre la fracture numérique.

Nes & Cité

NES & CITÉ, entreprise créée à l'occasion du mouvement «Banlieues 1990», réalise des missions de médiation sociale, de gestion des conflits dans les secteurs urbains sensibles, et met en place des actions de repérage dans les lieux, de soutiens actifs, et d'accompagnement des jeunes dans leurs parcours personnel et professionnel pour les aider à trouver une formation adaptée et un emploi.

De plus, NES & CITÉ aide les acteurs institutionnels, acteurs économiques et services publics à rétablir cet indispensable dialogue et à bénéficier d'une meilleure approche de l'environnement «quartier».

L'entreprise s'occupe actuellement de 6000 jeunes dans toute la France, et son activité est en plein essor. Elle intervient également dans d'autres pays européens (Allemagne, Grande-Bretagne, Suisse,...).

Elle travaille en réseau avec des partenaires et de nombreuses entreprises privées, ainsi qu'avec la Mission Locale, et la Maison du Rhône.

Elle a pour projet la création d'un pôle autour de la question de l'innovation sociale, et d'une plate-forme d'informations pour faciliter l'accès des jeunes aux offres de formations et d'emploi.

PARCOURS

S.

Vaudoise d'origine, BTS Assistante de gestion, 15ans d'expérience entreprise et commerce. Animatrice à la Mission locale en direction de jeunes se destinant au tourisme social. Succède à la responsabilité de l'association «Espace Femmes», association créée en 1995, basée à l'Espace Frachon à Vaulx-en-Velin et qui compte environ 60 adhérentes.

H.

Vaudoise depuis 10 ans. À voulu mener des actions autour de l'éducation des enfants des quartiers, dont elle souhaite casser la mauvaise image de marque. Déploie dans ce domaine la déresponsabilisation des parents qu'elle attribue à un «manque de confiance en soi». Actuellement trésorière du centre social Lévy. Projet de travail sur l'environnement et le développement durable.

Liste des participants

Groupe d'échange «Les emplois et activités de demain» 28 avril 2016, Vaulx-en-Velin

Eve **ACHARD**

Conseil de Développement

Nawel **LADJILI**

Agence Trois Dimensions

Mohamed **BARCHI**

B-Unit

Hasna **LANABI**

Fadila **LOUNIS**

Eco Propreté Services

Maurice **BARDEL**

CCO Conseil de Développement

Anne-Laure **MERIAU**

CFU (Conseil Français des Urbanistes) Conseil de Développement

Abdel **BELMOKADEM**

Nes et Cité

Julien **BENHAMDINE**

Acces Driver's

Edith **ORMANDO**

ADIE

Pascale **BOUYSSET**

École de la Deuxième Chance

Audrey **PASCAUD**

Culture pour tous - Conseil de Développement

Anne-Marie **COMPARINI**

Conseil de Développement

Alain **RAZANAMAZAVA**

Association GASY2VO

Salima **FERAH**

Espace Femmes

Camille **SIMONET**

CIDFF Rhône - Conseil de développement

Jean **FRÉBAULT**

Conseil de Développement

Mahmoud **KALKOUL**

Association AVEC

Mariem **ZERAÏ**

EPI (Espace Projets Interassociatif).

Compte-rendu de l'entretien avec Soumiya Mechiche, Alter'Incub

Soumiya Mechiche est chargée de mission à Alter'Incub, Incubateur d'Innovation Sociale dont le siège est à Vaulx-en-Velin. A 23 ans, elle est diplômée en management, innovation et propriété intellectuelle, après avoir suivi une formation universitaire en droit puis en économie.

Incubateur régional dédié à l'innovation sociale, Alter'Incub accompagne les porteurs de projets dans la concrétisation de leurs entreprises innovantes socialement. L'innovation sociale y est définie comme l'ensemble des « solutions nouvelles que développent des entreprises pour répondre à des besoins sociaux, sociétaux, environnementaux ».

<http://www.alterincub.coop/>

Nous reproduisons ici des extraits de propos tenus par Mme Mechiche lors de l'entretien.

EN QUOI CONSISTE VOTRE ACTIVITÉ ?

En tant que chargée de mission, j'accompagne les porteurs de projet à créer leur entreprise. Ce travail se réalise en deux temps principaux : une pré-incubation de 4 à 6 mois qui permet de vérifier la viabilité du projet et une incubation qui peut durer jusqu'à un an pour lancer le projet, jusqu'à la mise en service sur le marché de l'entreprise. L'accompagnement se déroule en plusieurs étapes et à travers différentes modalités : des rendez-vous individuels, l'évaluation de la viabilité du projet, un travail sur la stratégie à mettre en place et le marketing, l'aide à la recherche de financements si nécessaire, l'étude des moyens pour établir un réseau et la rencontre avec les partenaires potentiels, ou encore l'allocation de ressources pour faire appel à des experts externes à l'incubateur.

Au sein d'Alter'Incub, nous sommes deux à être chargés de l'accompagnement : mon collaborateur Guillaume MOUTET qui dispose de compétences complémentaires, et moi-même. Aujourd'hui nous avons la charge de travailler sur 15 projets, avec l'ambition d'intégrer 20 projets d'ici fin 2016, et les porteurs de projet sont très diversifiés. On dispose d'une grille de critère de l'Innovation sociale qui nous permet de juger de la pertinence et le potentiel des projets pour entrer dans l'incubateur.

QU'EST-CE QUI EST IMPORTANT POUR VOUS DANS VOTRE TRAVAIL, QU'EST-CE QUI VOUS PLAÎT ?

Ce métier m'apporte un enrichissement personnel et intellectuel, qui est utile à la société. Nous avons permis la création de 9 entreprises en 2015, et de 19 accompagnements ; 35 projets sont actuellement à l'étude, et 3 à 4 sont en voie d'aboutissement. Beaucoup de projets sont innovants, ou en rapport avec l'ESS, ou dans la logique économique des startups, à croissance rapide ; et c'est ce que je trouve important. Ils sont non seulement socialement innovants, mais proposent aussi de nouveaux modèles prêt à challenger les nouveaux défis socio-économiques de notre société.

Malheureusement, je trouve personnellement que l'ESS est mal comprise en France. Nous rencontrons des étudiants et nous nous apercevons que cette économie n'est pas perçue à sa juste valeur. Je suis souvent amenée à démontrer l'importance de l'ESS, son rôle dans la création d'entreprises et d'emplois, dans l'innovation sociale et comme nouveau modèle social et économique.

Nous avons cependant des relations avec les collectivités locales qui apportent une aide financière en matière d'ESS, notamment l'Europe et la Région.

POUR VOUS, QUELLES SONT LES DIFFICULTÉS RENCONTRÉES PAR LES CRÉATEURS D'ENTREPRISE/ DEMANDEURS D'EMPLOI (SELON PERSONNE) ? POUR VOUS, QU'EST-CE QUI FAVORISE LA CRÉATION D'ENTREPRISE ? QU'EST-CE QUI AIDE LES PERSONNES QUE VOUS ACCOMPAGNEZ ?

Les personnes trouvent un vrai lien ici, et du soutien. Souvent les incubateurs sont les seuls à répondre aux questions que se posent les entrepreneurs, notamment parce qu'ils rencontrent des difficultés au début ne serait-ce qu'à formaliser, expliquer leur projet.

Nous faisons un travail de fond pour vérifier le projet, les entrepreneurs sont invités à rencontrer les clients potentiels, les collectivités, agréger des personnes qui ont un lien avec le projet. Nous aidons à la réalisation de leur étude de marché. Le temps nécessaire à consacrer est important pour que l'entrepreneur puisse créer son projet (temps d'incubation). Ce temps est plus difficile à accepter pour les personnes en recherche d'un emploi, et ceux qui sont en activité. Ainsi la longueur du processus peut être un frein ou une difficulté.

Il est également difficile d'entreprendre lorsque la personne n'est pas soutenue par ses proches et sa famille. Cela peut représenter un risque pour soi-même, quand il y a un manque de soutien moral, psychologique et financier. Nous leur conseillons de ne pas être seul, de s'entourer d'un environnement d'entrepreneurs, de porteurs de projet avec déjà un bagage. Pour cela nous organisons des journées de rencontre où les porteurs de projet incubés chez Alter'Incub réfléchissent ensemble, établissent des liens, du réseau, des motivations communes. A ce titre, un incubateur est un bon moteur, c'est un apport financier, mais aussi un vivier de consultants et d'experts qui peuvent apporter une aide.

QUELS SONT LES EMPLOIS ET LES ACTIVITÉS DE DEMAIN À VOTRE AVIS ?

À QUOI RESSEMBLERA L'ÉCONOMIE DE DEMAIN ?

Je viens de monde de l'innovation technologique, avec notamment cette idée que les brevets constituent des barrières à l'entrée du marché. Ce secteur est mieux perçu, et le soutien institutionnel est plus prononcé, que dans le secteur de l'innovation sociale qui n'est pas encore bien ancrée dans la culture française contrairement à d'autres pays tels que l'Allemagne ou bien le Canada (le Québec notamment), où elle bénéficie de davantage de soutien

On peine aussi à faire émerger ce nouveau modèle économique car nous sommes trop imprégnés par le modèle capitaliste. Pourtant, avec l'innovation sociale, on crée des emplois en rapport avec les besoins de la population ! Il est difficile de comprendre pourquoi ces secteurs sont si peu reconnus par les institutions alors qu'elles répondent pleinement à des besoins sociaux. C'est cette reconnaissance qui manque aujourd'hui, nous avons besoin que notre voix soit portée..

ACCOMPAGNEZ-VOUS BEAUCOUP DE PROJETS ISSUS DE QUARTIERS ?

Dans les quartiers, les projets sont nombreux mais peu de structures sont adaptées.

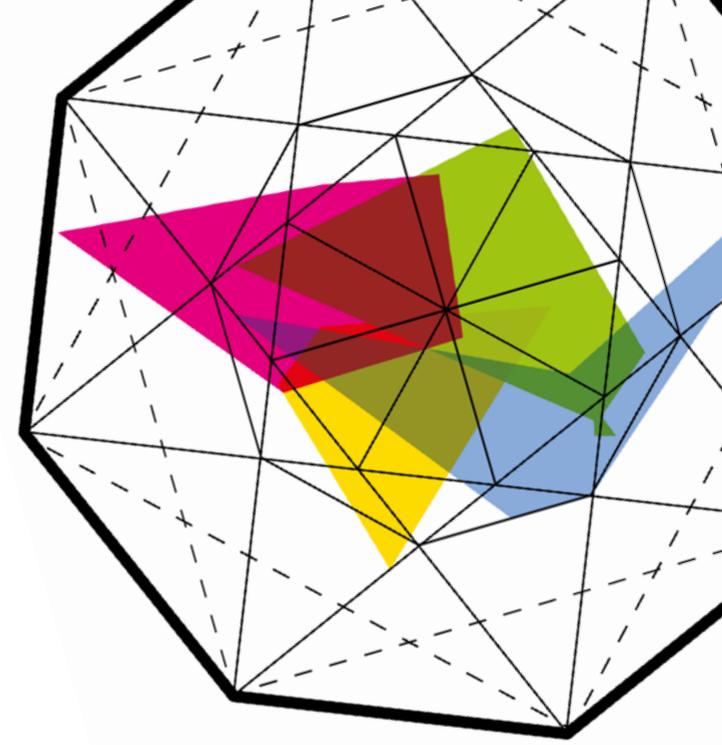
Note ambition est de soutenir et d'aider à la réalisation de projets locaux, de les co-construire, pour améliorer le dynamisme dans les quartiers, et répondre à des besoins de proximité. Nous sommes actuellement en train de travailler sur un projet de coiffure solidaire « Solicoif » à Vaulx-en-Velin pour les personnes à faibles ressources.

Nous n'avons pas de «cible» particulière, nous travaillons avec des personnes en recherche d'emploi, diplômées, peu diplômées, ou en difficulté. Ce n'est pas un critère d'entrée dans l'incubateur. Nous accueillons des entrepreneurs issus de milieux variés, et pour des projets éclectiques, dans les secteurs d'activité : de la culture, de la mobilité, du numérique, de l'aide à la personne, l'environnement, etc. Les personnes travaillent pour la plupart déjà dans le secteur d'activité, et certaines cherchent à se réorienter à partir d'une idée, d'un projet.

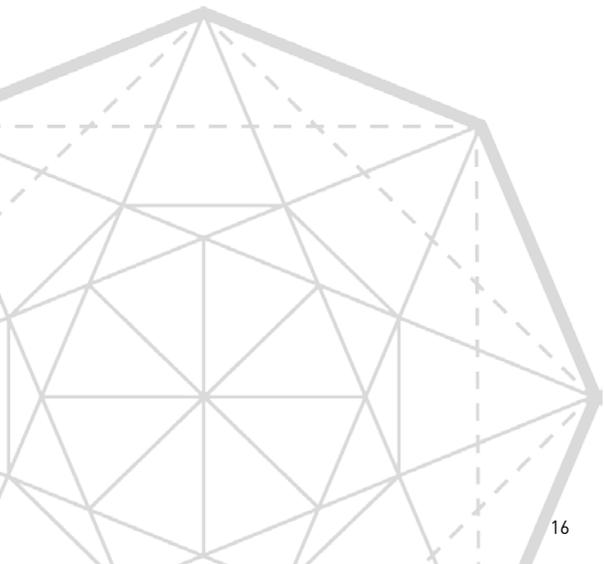
Concernant les éventuelles barrières financières à entrepreneuriat dans les quartiers, nous pouvons apporter une aide financière (enveloppe de l'incubateur) pour que les porteurs puissent réaliser leur projet. Nous disposons en effet de ressources grâce à des fonds structurels européens. Même s'il y a déjà des projets, je pense que l'entrepreneuriat pourrait être encore davantage encouragé dans les quartiers. Il est nécessaire de mettre en place des actions de promotion, des initiatives sur un territoire donné, de s'appuyer sur des acteurs du changement. Pour aller dans ce sens, nous conduisons actuellement des réflexions en direction des publics et personnes en difficultés.

LE MOT DE LA FIN ?

On veut aller vers une économie plus collaborative et humaine. Je suis certaine que l'ESS est une solution pour l'économie de demain. À mon sens, il faut réfléchir aujourd'hui sur le fonctionnement des entreprises, et s'inspirer d'initiatives innovantes à l'étranger.



SAINT - FONS



Actes de l'atelier

«NUMÉRIQUE ET ÉCONOMIE VERTE : QUELS EMPLOIS ET ACTIVITÉS POUR DEMAIN ?»

Atelier organisé à la Coursive d'entreprises par le service Politique de la Ville de la ville de Saint Fons, l'équipe de la Coursive, le Conseil de Développement et le service Participations et Implications Citoyennes de la Métropole de Lyon, dans le cadre du Grand Rendez-Vous de la Métropole.

ZOMM SUR LA COURSIVE D'ENTREPRISES

Créée en 1998 par la Ville de Saint-Fons, la Coursive accompagne les jeunes entrepreneurs depuis le stade de l'idée jusqu'au développement de leur entreprise. Pour cela, elle dispose d'un service d'amorçage de projets, d'un service d'appui à la création d'activités économiques et d'une Pépinière d'entreprises de 25 bureaux.

Depuis sa création, la Coursive a hébergé plus de 100 entreprises (24 y sont hébergées à l'heure actuelle) et elle est à l'origine directe de la création de 330 emplois.

Parmi les entreprises accompagnées, 76% sont encore en activité après 3 années d'existence, une proportion importante lorsqu'on sait qu'en moyenne, un créateur d'entreprise sur deux ne maintient pas son activité au bout de 3 ans.

À la Coursive, la coopérative d'activités Escale Création permet aux personnes désireuses de lancer leur activité de bénéficier de statuts juridiques communs, ce qui facilite les démarches administratives et minimise les risques pris par l'entrepreneur. Escale Création accompagne ainsi une centaine d'entrepreneurs.

Contact : La Coursive d'Entreprises
04 72 89 55 15
Hamid Daas - adaas@saint-fons.fr
Escalé Création
contact@escalecreation.fr

DÉVELOPPER LES ACTIVITÉS «VERTES»

Réflexion collective autour des questions suivantes : Comment développer des métiers ou activités «vertes» à Saint-Fons ? Comment soutenir les activités existantes ?

ATOUS À DÉVELOPPER

Un accompagnement suivi et concret

Un accompagnement qui relie avec les structures qui aident ; qui permet d'aller au-delà de sa formation et des informations qu'on a déjà, mais qui va aussi au-delà des simples apports théoriques ; qui aide pour l'amorçage ; qui met en situation concrètement, qui pousse vers les étapes suivantes.

Les coopératives d'activité

Leur but non lucratif est important. Elles fournissent un accompagnement humain avant tout. Elles proposent un réseau autour de l'ESS, des formations, des ateliers.

L'échange et le réseau comme gage de réussite

Se faire connaître, sensibiliser. Rencontrer d'autres professionnels, partager des expériences.

FREINS À LEVER

Les rendez-vous avec les banquiers qui se passent mal, le manque de confiance.

Le manque de connaissance des structures

qui peuvent accompagner les porteurs de projets connaissent peu la Coursive et les autres dispositifs d'accompagnement. L'information en la matière semble difficile à trouver, les personnes semblent plutôt être au courant via diverses recommandations que par une information accessible à tous.

L'économie verte dénuée de sens.

Certains se ruent vers l'économie verte car c'est un sujet à la mode, alors que la transition vers une réelle économie verte et circulaire est un vrai chemin, elle nécessite un travail d'éducation et sensibilisation. Coursive

Le coût des outils de communication à déployer pour faire connaître son projet et sa démarche responsable. Le coût de la transition vers des processus plus respectueux de l'environnement, parfois élevé.

LEVIERS D'ACTION

Développer le tri et la valorisation des déchets... par une présence de proximité

Proposer davantage de lieux décentralisés pour déposer les encombrants, et y associer des lieux de réparation avec des animateurs accompagnateurs de proximité, pour sensibiliser au réemploi et à la réparation.

De manière générale, développer la présence de personnes médiatrices dans les lieux de proximité sur les territoires. Ce maillage serait porté par les associations de quartier et entreprises d'insertion, avec le possible concours des bailleurs : former les gardiens d'immeuble au tri, ou travailler avec les bailleurs pour développer des postes liés à l'éco-citoyenneté.

... et une meilleure information

Recenser les points de collecte, réemploi, recyclage et revente, et présenter cette information sous la forme d'une plateforme numérique.

Développer un système incitatif pour rétribuer les personnes qui trient et récupèrent.

Développer des rencontres, partages et collaborations entre acteurs.

Développer des projets partagés et synergies entre associations et entreprises ou projets d'entrepreneuriat comme ceux présentés lors de l'atelier.

Développer des plateformes, moyens pour se rencontrer entre acteurs et trouver le sens global, des échanges d'expériences, des rencontres entre professionnels de même sensibilité, des « café-échanges ». Monter un réseau d'acteurs.

Développer l'éducation hors les murs.

Organiser des stages de découverte assez tôt pour que les élèves se familiarisent avec à la fois les enjeux et les métiers liés au développement durable. Dans cette optique, attention à favoriser la sensibilisation de parents et enfants à la fois, de manière à leur fournir des bases communes pour changer les pratiques ensemble.

Mettre en place des monnaies locales pour favoriser le lien social, les échanges locaux, et des incitations par le prix.

Valoriser les initiatives « vertes », et notamment investir pour cela les réseaux sociaux et les outils numériques. Imaginer un réseau numérique qui recense les initiatives, et créer une communauté de membres du réseau : acteurs du réemploi, du Do It Yourself, de la réparation, des déchets, milieu associatif et de l'insertion ; avec un lien avec les institutions.

Mettre en place un label « éco » pour sensibiliser à la démarche d'un producteur ou entrepreneur.

Développer un système d'investissement qui prenne en compte le surcoût de modes de production écologiques.

NUMÉRIQUE

Réflexion collective autour des questions suivantes : **Comment développer des métiers ou activités autour du numérique à Saint-Fons ? Comment soutenir les activités existantes ?**

ATOUS À DÉVELOPPER

L'identification d'un lieu ressource en proximité, avec un réseau de partenariats ; les EPN. Distinguer l'infrastructure, la technique, des usages du numérique. Démocratiser l'accès au numérique par la formation et l'initiation.

L'accompagnement humain en lien avec le numérique ; ne pas substituer le numérique à l'humain. La généralisation du numérique à l'école (ex. : tableaux numériques).

Les outils et initiatives qui aident

Leur but non lucratif est important Emmaus Connect construit des solutions innovantes en faveur de l'inclusion numérique des plus fragiles.

<http://emmaus-connect.org/>

ADBSolidathèque (Fondation Microsoft) : facilite l'achat de licences de logiciels et matériels pour les associations et structures intermédiaires.

<https://www.adb-solidatech.fr/>

Wizishop est une solution de création de sites web d'e-commerce clé en main, payante : <https://www.wizishop.fr/>.

Rhône Développement Initiatives : permet d'obtenir des prêts, se portent caution à 65%. <http://www.rdi.asso.fr/>.

FREINS À LEVER

Une fracture numérique réelle

existe à Saint Fons, en termes d'éloignement au numérique mais aussi concernant les différents usages. Certains ne connaissent pas une partie des usages utiles d'internet et du numérique.

Isolement dans la pratique du numérique. Inquiétude des parents vis-à-vis de la sécurité des enfants. Le développement de la « e-administration » pourrait ainsi entraîner une perte de droits pour certains habitants de Saint Fons

Problème de maîtrise de la langue française, mais aussi des codes de l'écrit ou du web, en plus des compétences techniques.

LEVIERS D'ACTION

Développer les lieux ressources et espaces numériques

Continuer et renforcer l'offre existante d'EPN et multiplier les formations et ateliers. Favoriser l'émergence ou le renfort d'un lieu ressource avec la construction d'un partenariat fort autour de ce lieu. Idée d'un point contact avec un café numérique et convivial.

Développer la maîtrise de l'écrit. Développer une « éducation populaire numérique ».

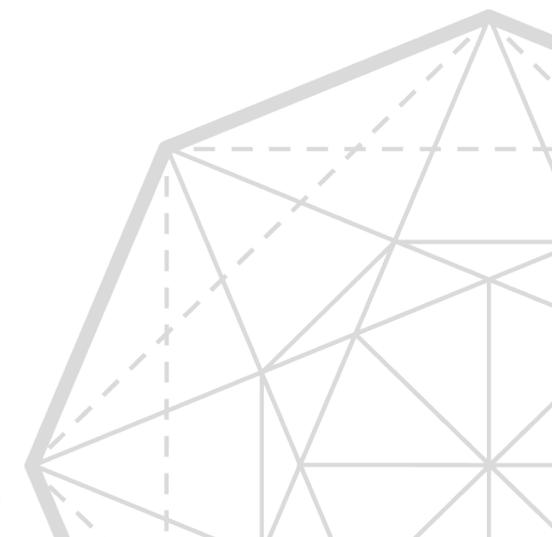
Désacraliser le numérique par des interventions à renouveler, auprès du public, des parents, régulièrement au cours de l'année.

REMERCIEMENTS

Merci à Nathalie Altmann et toute l'équipe du Grand Projet de Ville Vaulx-en-Velin.

Merci à Anne-Laure Mériaux, Camille Simonet, Maurice Bardel et Ève Achard pour leurs précieuses notes qui ont rendu ce compte-rendu possible.

Merci à tous les participants d'avoir accepté de partager leurs réflexions à cette occasion.



Marie Camara, E-Commerce

Après un début de carrière dans la logistique, Marie Camara se lance dans une reprise d'étude suite à son licenciement lors d'un plan social. Son master de management à l'IAE de Grenoble en poche, elle décide de s'attaquer à un problème de taille : la pénurie de jolies chaussures pour femmes aux grands pieds. Une étude de marché basée notamment sur la participation à un groupe facebook de

«Femmes aux grands pieds» confirme son intuition la demande de chaussures grandes tailles est croissante.

Marie se lance donc dans la vente de chaussures grandes tailles. Elle est accompagnée par la Coursive depuis un mois, associée à une styliste partenaire (recrutée sur LinkedIn). Les chaussures seront produites au Portugal (pour des raisons de coûts) et vendues sur Internet ; 1000 paires la première année. Les prototypes sont quasiment finis, et seront testés auprès de groupes. Elle travaille sur ce projet depuis un an et pense être opérationnelle dans deux mois.

Marie développe sa présence numérique avec l'aide de différents prestataires. Elle crée son site via Wizishop (une solution payante de création de sites d'e-commerces clé en main), et s'appuie sur une agence spécialisée pour le community management et une autre pour le référencement. Elle a pu par ailleurs suivre une formation au e-commerce via Pôle Emploi, ainsi qu'une formation photo pour mettre en valeur ses produits.

En termes financiers, son projet a pu se lancer avec un investissement de 60000 € (20000 € d'apport personnel, 5000 d'aide de Rhône Développement Initiatives, et 30000 d'emprunt bancaire).

Contact

marie.camara@outlook.fr

Mme Hamdi, Nettoyage et Services

Diplômée en management, Mme Hamdi se lance avec son mari dans la création d'une entreprise de nettoyage en septembre 2015. Ils font le choix fort d'une démarche écologique qui apparaît pour eux comme une évidence. Ils utilisent des produits biologiques, produits par eux ou achetés, un système de tri sélectif et de réutilisation des produits. Mme Hamdi rencontre cependant des difficultés pour faire reconnaître la valeur ajoutée de son approche écologique, face à des clients peu sensibilisés.

L'accompagnement de M. Daas, de la Coursive, l'a selon elle amenée à canaliser son énergie pour se concentrer sur des étapes précises – il est parfois difficile, lorsque l'on crée une activité, de savoir par quoi commencer. Elle souligne la différence de cet accompagnement par rapport aux autres structures qu'elle a pu croiser, car il se base sur des conseils concrets (par exemple, comment et pourquoi prospecter au lancement du projet). Depuis Septembre, elle a suivi 4 rendez-vous avec M. Daas, en fixant après chacun des objectifs précis à atteindre pour le suivant.

Contact

nets@lyonnettoyage.fr
<http://lyonnettoyage.fr/>

Benjamin Foussard, Main Verte et Compagnie

Après 10 ans de salariat et diverses activités, Benjamin Foussard se lance dans l'entrepreneuriat avec une envie d'évolution. Il y a un an, il démarre une activité de jardinage, aménagement et entretien d'espaces verts à domicile, hébergée par la coopérative d'activités Escale Créations. Il est également accompagné par la Coursive, où il est suivi par un référent qui lui fournit un appui utile. Benjamin souligne les nombreux avantages de la coopérative d'activités, qui permet de se sentir moins seul, et de courir moins de risques si l'activité ne prend pas.

Ce n'est pas son cas cependant : il doit répondre à beaucoup de demandes, de particuliers et d'entreprises. Il cherche à se développer surtout auprès des particuliers : ce qui l'intéresse, c'est l'aspect relationnel, la qualité du travail, la sincérité. La difficulté est donc de se positionner et de travailler avec une multitude de petits chantiers à taille humaine. Un autre enjeu est l'adaptation à la fluctuation de la demande selon la saison. Benjamin réfléchit à l'embauche d'une personne de confiance, qui puisse l'épauler et l'aider à faire face à la demande, qu'il ne pourra bientôt plus satisfaire seul.

Benjamin souhaiterait également se tourner vers de méthodes de travail plus respectueuses de l'environnement. Il cherche actuellement à se documenter sur le sujet, mais manque de temps. Il souhaiterait rencontrer d'autres personnes pour partager des expériences et l'aider à trouver des fournisseurs.

Contact

contact@mainverteetcompagnie.fr
<http://mainverteetcompagnie.fr>

Adlane Benahmed, recyclage plastique

Adlane Benahmed est un ex-chauffeur routier et cadre sur une plate-forme logistique, qui remarque lors de ces expériences le grand volume de déchets plastiques générés par diverses activités. Le recyclage et la récupération des matières plastiques lui apparaît alors comme un vrai besoin pour les entreprises et commerces, qui d'eux-mêmes pratiquent peu le tri sélectif. En avril, il rencontre une personne de la Coursive, et envisage le montage d'un projet autour de ce besoin. Il est actuellement en phase d'étude du projet, pour lequel les besoins techniques sont importants : compacteur et engins à produire copeaux ou billes pour l'industrie du plastique.

Dans cette phase de préparation du projet, Adlane se heurte aussi à certaines difficultés liées à la réglementation, qui semble très stricte. L'assurance est également un enjeu à ce stade ; les offres semblent coûteuses.

Contact

adlane.benahmed@free.fr

France Bonnerat, réalisation d'objets à base de matériaux recyclés

France réalise et conçoit des meubles, pochettes, et autres objets à base de matériaux recyclés ou réutilisés. Elle conduit ainsi cette activité depuis 10 ans sans en tirer de revenu, et se fait connaître par Facebook. Elle souhaite actuellement en vivre, et voudrait trouver un site pour vendre ses créations !

Contact

francebonnerat@live.fr

Sandrine Zeleck, entrepreneure de l'animation numérique avec Double-Clic

Sandrine Zeleck est une animatrice spécialisée dans l'animation d'ateliers informatiques. Elle exerce cette activité depuis 2007 dans le cadre d'une entreprise individuelle, « Double Clic ».

Elle mène ainsi à la fois des ateliers au Centre Social pour répondre aux besoins numériques (utiles ou ludiques) des personnes et des ateliers centrés sur la recherche d'emploi à la Maison de l'Emploi de la Ville de Saint-Fons. Sandrine travaille également avec le bailleur Alliage habitat sur la construction de la gazette du quartier avec un groupe de 6 habitants. Cette « Gazette de l'Arsenal », qui paraît une fois par an, est centrée sur l'histoire du quartier.

Contact

zeleck12@hotmail.com

Lewis Ayache et Patrice Buenerd, animateurs multimédia à la bibliothèque

Lewis Ayache et Patrice Buenerd proposent des ateliers multimédia à la médiathèque de Saint Fons. Ils proposent des ateliers individuels en semaine et en groupe le samedi, sur les usages du numérique. Les ateliers sont personnalisés, selon la demande, et s'adressent à tous les publics avec en tout neuf postes disponibles. Une fois par mois, un atelier thématique est organisé. Le public des ateliers compte beaucoup de retraités, mais ils attirent de plus en plus de personnes en activité, de faibles revenus et sans ordinateurs chez eux.

Lewis, en contrat jeune, bénéficie d'une formation continue après une formation initiale niveau bac. Il travaille également une partie de la semaine pour la ville de Saint-Fons. Patrice est l'un des salariés de la médiathèque.

Contact

Médiathèque de Saint-Fons
04 78 70 96 98 | mediatheque@saint-fons.fr

Fatima de Sousa et Sara Doré, Espace Créateur de Solidarité (ECS)

Jardins partagés et familiaux

Fatima de Sousa est l'animatrice des jardins partagés et familiaux pour ECS. Du porte à porte mené avec Alliage Habitat avait révélé une envie de jardiner parmi les habitants. Aujourd'hui, chacun peut obtenir une parcelle individuelle de 4 m², ou jardiner la parcelle collective. Des parcelles sont familiales sont également disponibles, certaines mesurant plus de 70 m².

Elle anime les jardins Dussurgey pour en faire de véritables lieux de partage et de lien social. Des repas et goûters partagés sont régulièrement organisés, et les habitants regroupés portent maintenant eux-mêmes des projets d'animation pour le quartier, pour lesquels ils font actuellement des demandes de financement.

La Recyclerie

Sarah Doré est l'animatrice de la recyclerie proposée en immeuble à Zola depuis 2009. Elle fonctionne grâce à des dons de particuliers : chacun peut venir y déposer (ou demander à ce que l'on récupère chez soi) des objets, meubles, de l'électroménager qui ne sert plus. Les objets donnés sont ensuite revendus à prix symbolique (souvent quelques euros) lors des permanences d'ouverture de la Recyclerie. L'ECS anime également une bricothèque, qui permet à chacun de venir réparer des meubles, objets, ou appareils abîmés.

La recyclerie fonctionne grâce à une volontaire en service civique et une équipe d'une dizaine de bénévoles.

Contacts

Espace Créateur de Solidarités
espace.createur.solidarites@orange.fr
04.37.60.04.80

La Recyclerie
51 rue Emile Zola, 69190 Saint-Fons

Permanences pour venir acheter des objets
mardis de 16h00 à 18h00
les jeudis de 9h30 à 11h30

Les jardins partagés Fatima de Sousa -
fdesousa.ecs@orange.fr

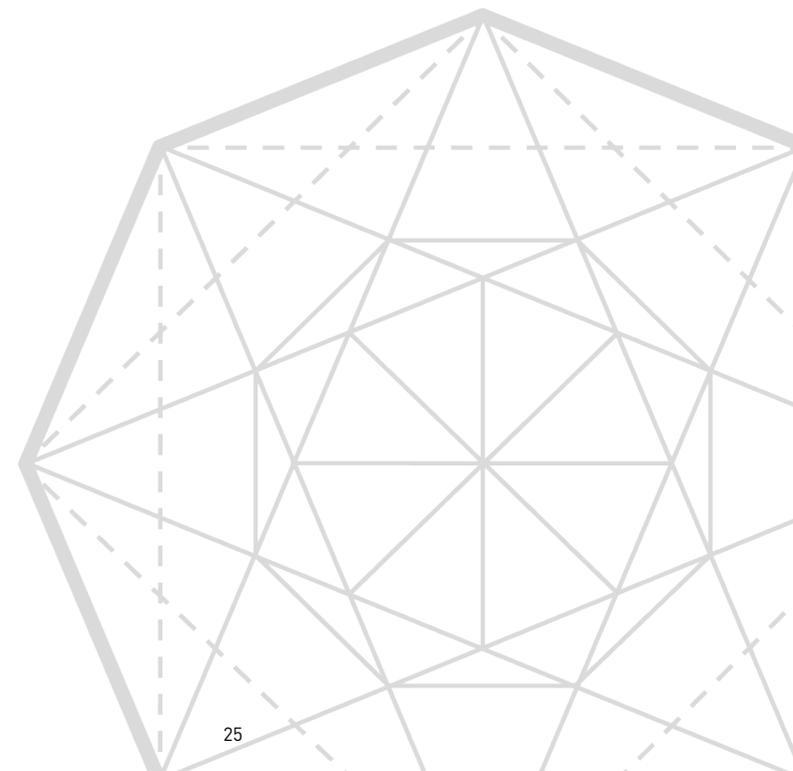
REMERCIEMENTS :

Merci à Hamid Daas et toute l'équipe de la Coursive ;

Merci à Christine Rivier et à toute l'équipe Politique de la Ville de Saint Fons ;

Merci à Joël Rochat (qui a fourni une première écriture de ce compte rendu), David Chevallier et Anne-Marie Comparini, du conseil de Développement ;

Merci à tous les participants d'avoir accepté de partager leurs réflexions et leurs parcours à cette occasion.



Liste des participants

Atelier « Numérique et économie verte » : quels emplois et activités pour demain ?

12 mai 2016 à la Coursive d'entreprises, Saint-Fons

Lewis **AYACHE**

Médiathèque

Joachim **BAURET**

Alliade Habitat

Boualam **BELKACEM**

Hanen BEN ZEKRI
Centre social Arc en Ciel

Adlane **BENHAMED**

Projet de recyclage
plastique

France **BONNERAT**

Création d'objets à base de
matériaux recyclés

Florian **BORG**

Politique de la Ville de
Saint-Fons

Mebarki **BOULKU**

Patrice BUENERD
Médiathèque

Marie **CAMARA**

E-commerce - chaussures

Corinne **CAUQUIL-
MOURICHOX**

Coursive d'entreprises

David **CHEVALLIER**

Conseil de Développement
- CCO

Anne-Marie **COMPARINI**

Conseil de Développement

Hamid **DAAS**

Ville de Saint Fons -
coursive

Ali **DAHMANI**

Ville de Saint Fons
Freyda DE COTTE

Fatima DE SOUSA

Espace Créateur de
Solidarités

Sara **DORÉ**

Espace Créateur de
Solidarités

Amandine DUCAROUGE

Alliade Habitat

M'Hamed **FARHA**

Cécile **FAU**

Espace Créateur de
Solidarités

Elise **FERCHICHE**

Association Feel

Andréa **FERRY**

Métropole de Lyon

Benjamin **FOUSSARD**

Main verte et compagnie

Mme A. **HAMDI**

Nettoyage écologique

Léopold **JACQUIN**

Métropole de Lyon

Henri **JACOT**

Conseil de Développement

Gaëlle **LEGUILLETTE**

Ville de Saint Fons

Louis **LÉVÊQUE**

Conseil de Développement

Christophe **MERCIER**

Groupe VITA

Yves **MONTILLET**

Montillet & partners

Jacques **PURPAN**

Centre social Arc en Ciel

Christine **RIVIER**

Ville de Saint Fons

Joël **ROCHAT**

Conseil de Développement

Nathalie **ROYBET**

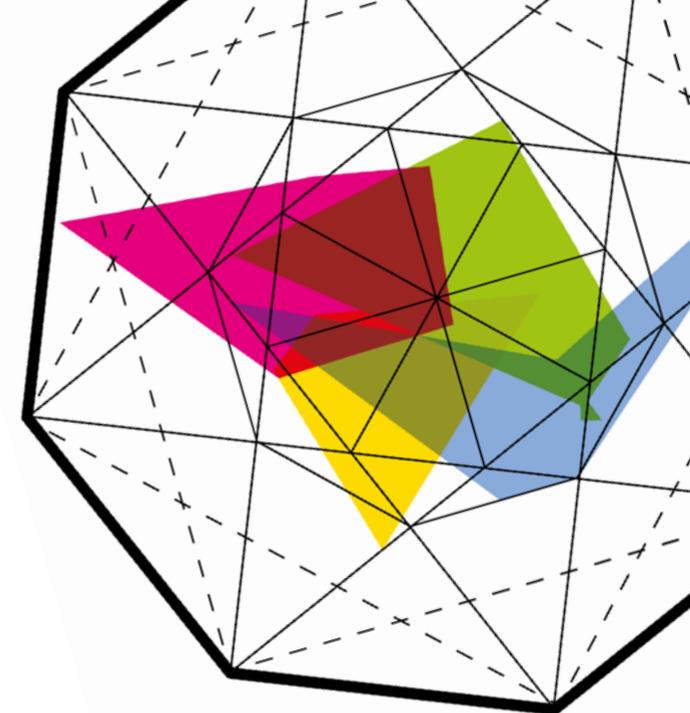
L'entreprise école

Pascal **TURIGLIATTO**

ESTIME

Sandrine **ZELECK**

Double clic



OULLINS

ET

SUD LYONNAIS

Entretien avec 2 membres du Conseil citoyen d'Oullins

Entretien réalisé par Maurice Bardel (CDD), Henri Jacot (CDD), et Justine Swordy-Borie (Métropole), le 18 mai 2016.

PROFILS

Andrée (A.)*, retraitée de la fonction publique, a accepté de prendre le rôle de membre du conseil citoyen après avoir été tirée au sort. Elle est la seule citoyenne à avoir accepté cette invitation. Originnaire de Saint-Fons, elle déménage hors de la commune puis y revient en 2014, suite à une expropriation. Elle était inspectrice des impôts.

Cécile Menez (C.M.) travaille pour l'Association des Centres Sociaux d'Oullins (ACSO) depuis 2 ans en tant qu'adulte relais. Dans le cadre de ses missions, elle accompagne le conseil citoyen. Par ailleurs (c'est un requis pour être adulte relais), elle habite elle-même dans un quartier dit « politique de la ville », dans une autre commune. Elle décrit une partie de son rôle comme « soutenir la parole des habitants », par le Conseil Citoyen mais aussi en accompagnant d'autres actions citoyennes.

*Prénom modifié.

LE CONSEIL CITOYEN

Composé de 15 membres principalement recrutés sur la base du volontariat, le Conseil Citoyen rassemble des représentants associatifs du quartier (Saulaie Solidaires, association de commerçants, association franco-tunisienne, Compagnons bâtisseurs...), des jeunes Kapseurs, c'est-à-dire des étudiants installés sur le quartier avec une mission d'animation de la vie de quartier (AFEV), et quelques membres de l'ancien conseil de quartier. Un tirage au sort a été organisé, sur la base des pages blanches et des informations transmises par le bailleur social ; seule une habitante a accepté de faire partie du Conseil : Andrée.

Il est à noter que le conseil citoyen rassemble au final peu de retraités, contrairement à la composition habituelle des conseils de quartier. Il est toujours en cours de démarrage : la Charte du Conseil vient d'être finalisée

Le centre social paraît constituer un appui pour le conseil citoyen. Quelques grandes préoccupations du Conseil :

- L'amélioration de l'image du quartier : action sur les façades, mais difficulté à « faire bouger les propriétaires, peu motivés pour investir » (C.M.).
- Les questions des déplacements cristallisées autour de la suppression d'un bus sur Jean Jaurès en lien avec l'arrivée du métro.
- Les constructions futures dans la friche.
- Le fait que Pôle emploi ait quitté le quartier au profit du Centre d'Oullins.
- L'envie de « reconstruire », de « redévelopper » le quartier après le départ des grandes entreprises, de « vivre » en attendant (A.).
- « Aider à mieux vivre dans le quartier » (A.)

Le conseil citoyen souhaite globalement faire « remonter les avis des habitants » (A.) et faire dialoguer les différents acteurs de la Saulaie afin de leur donner une meilleure visibilité, « être comme un intermédiaire entre les différents partenaires » (A.). L'idée est « d'arriver à ce que le dialogue soit automatique » (C.M.), de « trouver sa place » dans le dialogue.

Dans cet objectif, « il faut intégrer les habitants qui ne sont pas membres des associations » (A.) pour faire entendre leur voix aussi.

Il est souligné que regards d'experts et regards de citoyens ne sont pas toujours faciles à concilier. Un problème de temporalité (entre pouvoirs publics et citoyens, par exemple) est également souligné, particulièrement lors d'opérations comme le devenir de la friche.

Pour C. M., le conseil citoyen et les habitants voudraient se proposer pour mettre en place des solutions gratuites aux problèmes du quartier : « Chacun donne son avis, et chacun apporte ce qu'il peut apporter ». Mais ces initiatives ont du mal à « rentrer dans le cadre » des financements et des modes d'action publics.

L'EMPLOI ET LE TRAVAIL

« Les personnes interrogées, de par leur situation ou leur activité, nous ont expliqué ne pas se sentir à l'aise pour parler de la question du travail ou de l'emploi dans le quartier. Nous avons donc décidé d'aborder cette question de manière plus rapide que dans notre premier sujet. Les paragraphes suivants sont donc à comprendre comme l'expression de ressentis individuels sur un sujet abordé de manière partielle. »

Des freins

- Est notée une stigmatisation du quartier : les entreprises n'embauchent guère les jeunes de la Saulaie.
- Il y a un écart entre la demande des entreprises et les capacités des personnes demandeuses d'emploi.
- Par ailleurs les gens du quartier ne s'éloignent guère de leur territoire, même si beaucoup de mères travaillent à l'extérieur (C.M.).
- Une méconnaissance d'espaces tels que les forums pour l'emploi.
- Pour beaucoup l'absence d'estime de soi est un frein à la recherche d'emploi : dévalorisation des individus d'où nécessité de « reconstruction » (C.M.).
- Globalement, les habitants du quartier ne semblent pas épanouis par leur travail (A.)

Des besoins

- Travailler la motivation (C.M.)
- Aider les jeunes à se projeter, à se mettre en situation concrètement (C.M.).
- Ouvrir vers d'autres territoires : l'au-delà du quartier, mais aussi des ouvertures de type culturel, ou en terme de connaissances des métiers... (C.M.)
- Développer le travail à domicile (mais l'offre de travail à domicile n'émane pas de la population du quartier... cela suppose la mobilité...), c'est notamment une demande des femmes (C.M.)
- Développer les liens avec les entreprises Oullinoises (hôtellerie – restauration) (C.M.).

Des points d'appui évoqués

- Le Centre Social et la culture (C.M.)
 - Un lien avec les écoles,
 - L'ACSO monte un musée éphémère en lien avec la Biennale d'art contemporain,
 - Théâtre Forum, lien avec Culture pour tous..., ciné-débats, débats,
 - Travail avec les jeunes en échec.
- Les CitésLabs : aide à l'émergence de projets.
- (C.M.) : ce qui aide, c'est de trouver les bonnes ressources et les bonnes personnes : trouver les aides pour les transports en commun, l'appui pour photocopier ses papiers, etc.
- Le Conseil Citoyen pourrait avoir un rôle d'orientation, de passerelle, d'intermédiaire en termes d'emploi et d'insertion (A.).

REMERCIEMENTS

Cet entretien a été réalisé grâce à une étroite collaboration avec Elise Gardaine et Fabien Yvoret, de l'équipe Politique de la Ville d'Oullins, et grâce à plusieurs rencontres avec les différents partenaires actifs sur le quartier de la Saulaie. Nous leur adressons à tous nos chaleureux remerciements.

Compte-rendu du forum participatif

« De l'insertion à la création d'entreprise : regards croisés sur notre territoire »

mardi 26 avril 2016 Givors

Préparé et animé par Florine Moeung, CitésLab SOL et Valérie Bounia, CitésLab Rhône Sud. Nous nous permettons de reproduire ici une partie du compte-rendu de ce forum participatif organisé par les Cités Lab du Sud Lyonnais, auquel certains membres du groupe de travail « Regard Local » du Conseil de Développement ont participé. Merci infiniment à Mme Moeung pour cette invitation et ce précieux compte-rendu.

Rappel des objectifs du forum

L'intention est de renforcer et enrichir les passerelles entre les acteurs de l'emploi, de l'insertion, de la création d'entreprise, et du développement économique, afin de partager les visions sur l'entrepreneuriat. L'objectif est de mieux accompagner et sécuriser les parcours des habitants et rendre accessible la création d'entreprise et l'offre d'accompagnement.

Regards croisés sur le territoire

- Intervention de Marylène MILLET – présidente de la CLI 10
- Intervention de Catherine DELSERIEYS – directrice de l'Agence Sud-Ouest de la CCI Lyon Métropole Saint-Etienne Roanne
- Diffusion d'un micro-trottoir autour des idées reçues sur la création d'entreprise

DES CONSTATS PARTAGÉS

- Des territoires dynamiques en termes de volonté d'entreprendre : près de 1500 projets reçus à l'agence Sud-Ouest de la CCI de Lyon sur les trois dernières années.
- Des flux importants de publics engagés dans un parcours d'insertion (socio)professionnelle : 54% des personnes reçues à l'agence CCI de Lyon Sud-Ouest sont demandeurs d'emploi et 2% sont bénéficiaires du RSA.

- Une part très importante des entrepreneurs bénéficiaires du RSA génèrent des revenus faibles : 93% des travailleurs indépendants bénéficiaires du RSA recensés par la CLI 10 (auto-entrepreneurs non comptabilisés) déclarent un revenu d'activité de moins de 500 €.

Ces présentations pointent un besoin fort d'accompagnement à l'amorçage du projet : existence de flux importants de porteurs d'idées ayant besoin d'être accompagné sur la clarification de leur idée, pour sécuriser les parcours et augmenter la viabilité économique des projets.

ATELIERS THÉMATIQUES

Les ateliers thématiques ont permis, à travers les différentes questions posées, d'échanger entre acteurs de différents horizons autour des besoins nécessaires à la création d'entreprise et de pointer, collectivement, les fondamentaux pour créer et durer.

Il ressort, au sein des différents groupes de travail, l'importance de :

Travailler l'adéquation personne/projet :

- Équilibre personnel et professionnel
- Les ressources, qualités et aptitudes du porteur : persévérance, motivation, connaissance de soi, adaptation, anticipation...
- Maîtrise du métier.
- Compétences du chef d'entreprise : fonctions de commercial, de gestionnaire et de pilotage.

Construire et préparer son projet :

- Être accompagné
- Bien calibrer son projet
- Vérifier la viabilité et la rentabilité de son modèle économique
- Se financer

Travailler son réseau :

- Rencontrer et échanger avec d'autres entrepreneurs
- S'entourer de bons partenaires : comptable, banques, réseaux professionnels, réseaux d'accompagnement
- Connaître, développer et pérenniser son/ses réseaux

Pour répondre aux besoins des publics les professionnels présents s'appuient essentiellement sur :

- Des techniques/méthodologies d'accompagnement
- La connaissance des acteurs et des aides à la création d'entreprise
- Des liens partenariaux forts au niveau du territoire

Les besoins répertoriés par les professionnels pour mieux répondre aux publics sont :

- Bénéficier de séances d'analyse de la pratique professionnelle

Des outils spécifiques d'amorçage et d'accompagnement des publics pour mieux diagnostiquer, informer et orienter :

- Un petit livret/guide synthétique de l'entrepreneur qui se lance (avec les étapes)
- Des ateliers thématiques d'information pour les publics
- Des outils pour diagnostiquer les aptitudes personnelles à créer (type QCM) et ordonnancer ou orienter avant le lancement
- Développer le retour d'expériences pour avoir une meilleure vision sur ce qui a « pêché » ou ce qui a bien marché

Des outils d'expertise à la création d'entreprise :

- Statistiques, évolution législative pour mieux maîtriser la structuration du marché local
- Une veille ciblée sur les marchés en déclin et à venir o Conseils juridiques et comptables
- Un suivi du foncier et des locaux vacants partagés

Des moyens supplémentaires : financiers, humains et de locaux

- Un réseau homogène sur tous les territoires
- Pérennité des financements des structures o Des locaux plus adaptés
- Regret que les dispositifs CitésLab ne couvrent pas tous les territoires.

Mieux connaître l'ensemble des structures d'aide à la création d'entreprise et le réseau qui évolue beaucoup :

- Plus de temps avec les partenaires experts
- Partager les bases de données

Conclusions de la matinée

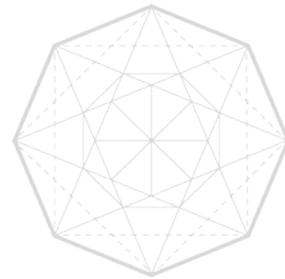
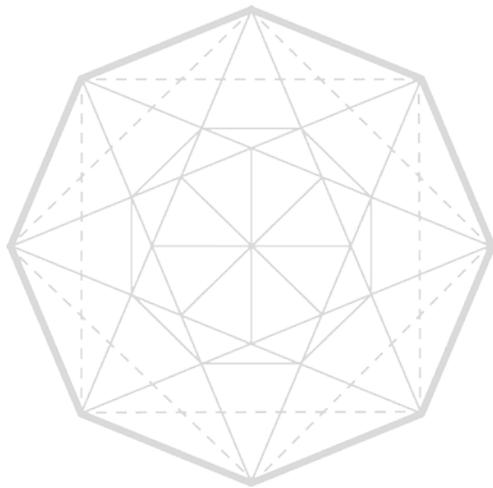
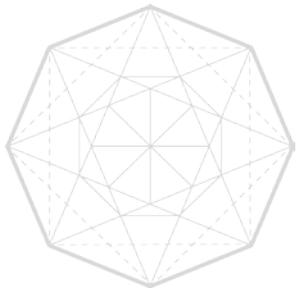
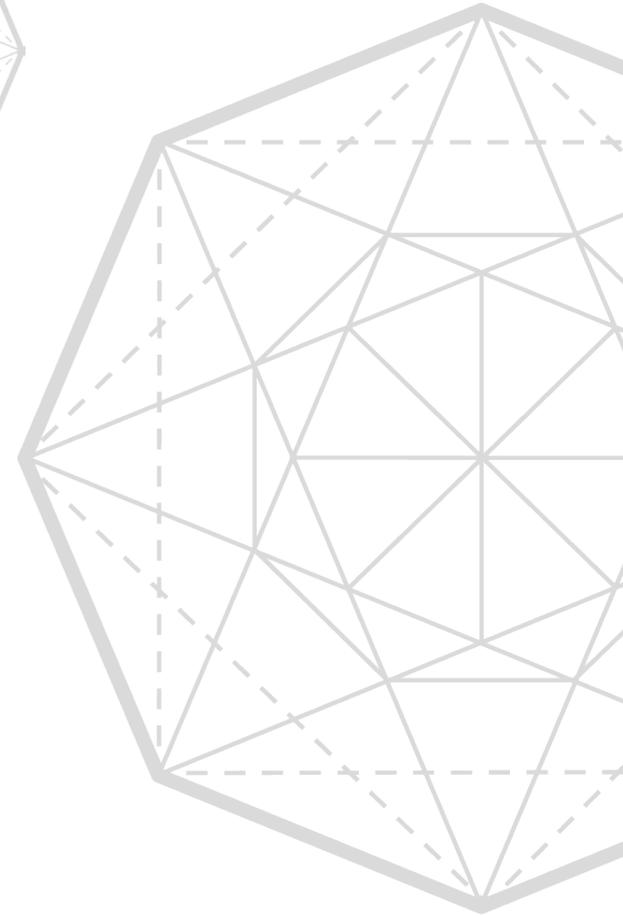
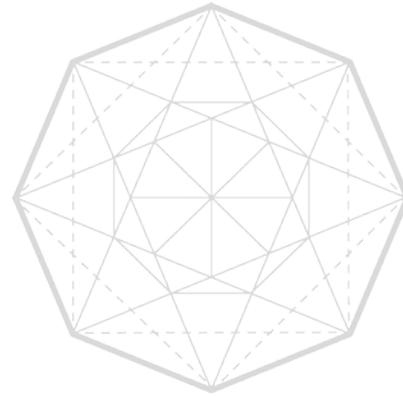
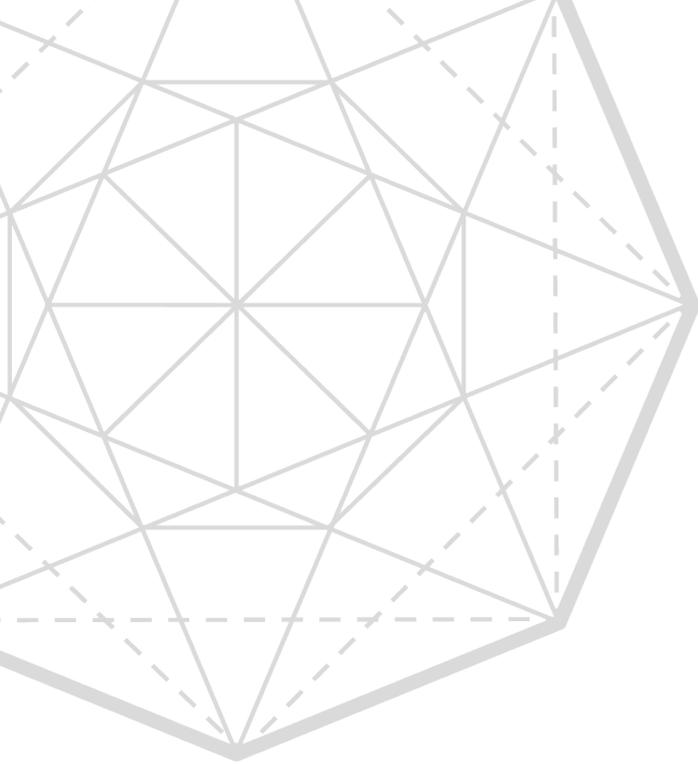
Le travail de décloisonnement professionnel et de partenariat fut riche et apprécié par les participants.

LES CONSTATS PARTAGÉS :

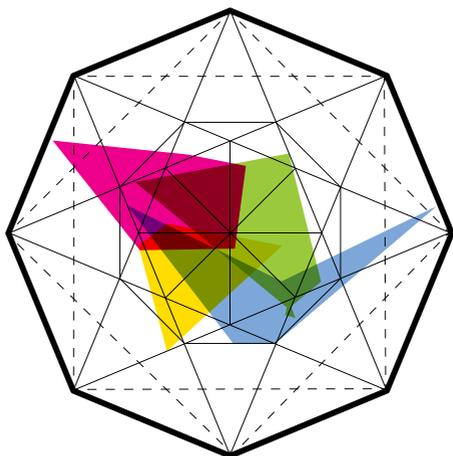
- Les élus ont besoin d'une meilleure visibilité des actions d'accompagnement d'aide à la création d'entreprise et en particulier celles portées par les CitésLab. La réalisation d'un petit reportage présentant le dispositif CitésLab et les besoins des habitants du territoire concernant la création d'entreprise a été évoquée.
- Pour les participants, la complémentarité des acteurs et de la spécificité du coeur de métier de chacun est nécessaire pour favoriser le rebond des personnes dans leur parcours.

Au final, l'ensemble des acteurs souhaite poursuivre la co-construction pour permettre la pérennité des actions sur le territoire :

- Comment aider les collectivités à porter financièrement ce type d'action ?
- Comment consolider et repenser les modèles économiques des actions d'accompagnement à la clarification de l'idée, pour sécuriser les parcours et augmenter la viabilité économique des projets ?



LE GRAND RDV DE LA MÉTROPOLE



Contacts

PAR MAIL

> Pour rejoindre l'équipe du Conseil de développement
conseildeveloppement@grandlyon.com

LE SITE DU GRAND RENDEZ-VOUS

www.legrandrendezvous.millenaire3.com

LE SITE DU CONSEIL DE DÉV

www.cdd.millenaire3.com

Une démarche accompagnée par
**le Service Participation
et Implications Citoyennes**

Direction de la Prospective
et du Dialogue Public

Métropole de Lyon